

notre peuple, de sages réflexions sur ce qui peut assurer la conservation de notre tempérament national.

Nous voudrions pouvoir reproduire ici toute cette lettre pastorale. Nous citerons du moins ce passage d'une circulaire au clergé où l'évêque annonce le bref pontifical si consolant pour notre foi et notre patriotisme :

« Notre nationalité canadienne-française, qui, dans le passé, a triomphé de tant d'obstacles et renversé tant d'ennemis, se trouve aujourd'hui en face de dangers nouveaux, parmi lesquels il faut placer en première ligne le fusionnement de la race avec des éléments étrangers. Notre foi, et par là notre mission, succomberait à cette transformation de notre caractère, de nos mœurs et de notre vie comme peuple. Le moyen de parer à ce danger est bien de resserrer les liens qui nous unissent, et en particulier ceux de notre foi et de notre langue, qui sont les principes les plus actifs de notre autonomie. Vous voyez dès lors tout ce que peut produire ce patronage officiel du saint Précurseur, qui nous est confirmé et définitivement assuré, par l'autorité même du Chef de la catholicité. Aussi, devons-nous puiser dans cet acte de bienveillance du Souverain-Pontife de grands motifs de confiance, et dans la protection de saint Jean-Baptiste la garantie de notre fidélité aux desseins de la Providence, le gage de notre valeur et la meilleure condition de notre progrès national. »

#### LES FÊTES DU TRICENTENAIRE

La *Croix*, de Paris, a publié jour par jour des comptes rendus assez complets de nos fêtes récentes. Il y a là de quoi satisfaire notre fierté nationale. Mais le côté amusant s'y trouve aussi. Il est curieux, par exemple, d'y lire que le Prince de Galles a débarqué, à Québec, sur le « Wharf » du Roi ! Voilà comme, à Paris, l'on parle le français. Cela nous rappelle le « City Hall » de la *Revue du Monde catholique*, lorsqu'elle parlait en 1901 de la réception du prince à Québec, lors de sa précédente visite en notre ville.

D'autre part, décrivant la messe pontificale célébrée en juillet sur les Plaines d'Abraham, la *Croix* y fait assister « 500, 000 » personnes ! Aussi, à bon droit, elle se demande si, depuis la fondation de l'Église, il y a jamais eu à une messe une assistance aussi considérable.